



YVES BICHET

Trois enfants du tumulte

Mercurie de France



Yves Bichet, écrivain français, poète, romancier et dramaturge a un parcours singulier. Salarié agricole pendant neuf ans, puis artisan du bâtiment, il se consacre aujourd'hui à l'écriture. « Trois enfants du tumulte » est son douzième roman.

Lyon. Pont Lafayette. 24 mai 1968. Echauffourées, barricades, tumulte. Bataille rangée entre les gardes mobiles massées au milieu du pont et les manifestants. Sur un chantier des étudiants volent un camion, coincent l'accélérateur avec une pierre et lancent l'engin contre les forces de l'ordre. Un mort : le commissaire René Lacroix.

Yves Bichet raconte ce tournant de la révolution : L'affrontement, le choc, le pillage des grands magasins, la dispersion des manifestants, les perquisitions, l'arrestation de Michel Raton et Marcel Munch, le coup de théâtre à leur procès où l'urgentiste de l'hôpital affirme que le

commissaire est mort dans ses bras d'une crise cardiaque, acquittement des deux inculpés suivi d'une révélation du Canard Enchaîné (ce soir là, un deuxième Lacroix aurait été découvert à la morgue). Yves Bichet n'omet aucun détail, cite les noms, les lieux, les heures, avec une précision aussi chirurgicale que judiciaire. Sauf que, il ajoute sur le marchepied du fameux camion, agrippée à la portière, Mila. Mila la petite grutière qui dans « *Indocile* » - son roman précédent - avait emmené Théo à la foire de Beaucroissant... et lui avait fait perdre sa virginité au lac de Paladru.

Théo est là aussi. Dans le camion avec Raton et Munch. Lui, l'objecteur de conscience et l'insoumis. Pas loin non plus, Marianne Delcourt culbutée sur un coin de table par « *Zizi béton* ». Une nouvelle venue enfin, Delphine Valladon, l'Interne de l'hôpital, qui se retrouvera enceinte sans savoir ni comment, ni pourquoi, ni par qui.

Dans ce tumulte on va découvrir une collection de militants débridés « *ballottés entre désir de liberté et nostalgie du chaos* ». Des personnages « *plus racailles que nantis plutôt rebuts que privilégiés* » qui continueront - chacun pour soi - leur chemin d'absolu et de vérité.